

Céramiques de Pour toute la maison

Populaires et appréciées dès le XIX^e siècle, elles sont restées accessibles au XXI^e. Leur vocation était surtout utilitaire, mais leur fabrication très soignée. Avec de solides atouts décoratifs : jolies teintes et grande variété de formes.

Les céramiques de Saint-Uze regroupent en fait la production de toute une région : le nord de l'actuel département de la Drôme. Elles sont issues d'une douzaine d'ateliers différents.

La belle histoire commence au début du XIX^e siècle. Deux artisans, les frères Revol,



ouvrent successivement deux ateliers : l'un à Ponsas, et l'autre à Saint-Uze.

Premiers succès en 1834

En 1834, ils présentent de nombreux modèles (cafetières, théières, pots à eau et divers filtres à café...) à l'Exposition industrielle de Paris.

Devant leur succès, d'autres fabriques de "porcelaine à feu" ouvrent alors leurs portes (*lire notre encadré "Principales manufactures"*).

Historiquement, ces pièces arrivent à point nommé : on vient alors de découvrir que la poterie plombifère, jusque-là couramment utilisée, est nocive. La vitrification des céramiques de Saint-Uze, et leur aptitude à passer sur le feu, les rendent à la fois hygiéniques et pratiques (*lire aussi notre encadré "Ce sont des grès !"*).

Des soupières aux lampes

Dès les premières années, la production en grandes séries permet aux fabriques de proposer des pièces très bon marché.

Leurs gammes déclinent l'ensemble des accessoires de cuisine : des soupières aux plats, en passant par les assiettes, cruches, casseroles, cafetières ou théières... Elles proposent aussi des pièces d'ornement, comme de nombreux vases, lampes, pyrogènes... (*lire aussi notre encadré "Des milliers de modèles"*). De quoi investir toutes les pièces de la maison.

Les toutes premières pièces sont simplement recouvertes d'un émail marron.

Ce sont des grès !

Porcelaine à feu, terre d'acier, porcelaine brune, hygiénique ou de ménage, "caillou", grès : il y a de quoi s'y perdre ! Tous ces termes ont en effet été utilisés pour désigner les céramiques du Nord Drôme.

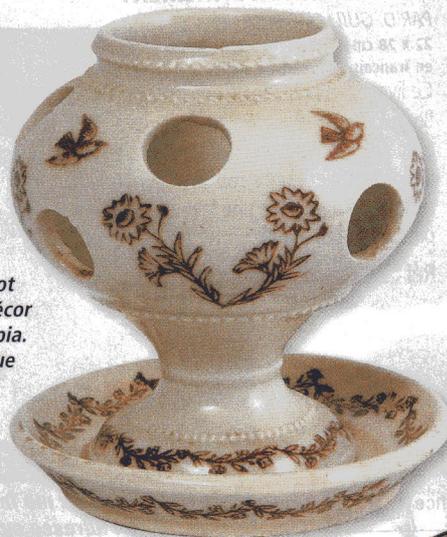
Une mise au point s'impose. Il s'agit en fait de grès fin, fabriqué à partir de kaolin : une argile pure et blanche découverte à la fin du XVIII^e siècle dans la commune de Saint-Barthélémy-de-Vals (Drôme).

Totalement imperméables

Naturellement réfractaire, le kaolin permet de fabriquer des pièces destinées à la cuisson des aliments. Une fois vitrifiées, ces poteries deviennent totalement imperméables.



A gauche : grand vase flammé des années 1930-1960. De la marque Revol. H. 33 cm.



A droite : pot à crocus. Décor imprimé sépia. De la marque Revol. H. 14 cm.



A droite : pot à lait en polychromie sous émail. Signé Boissonnet. H. 14 cm.

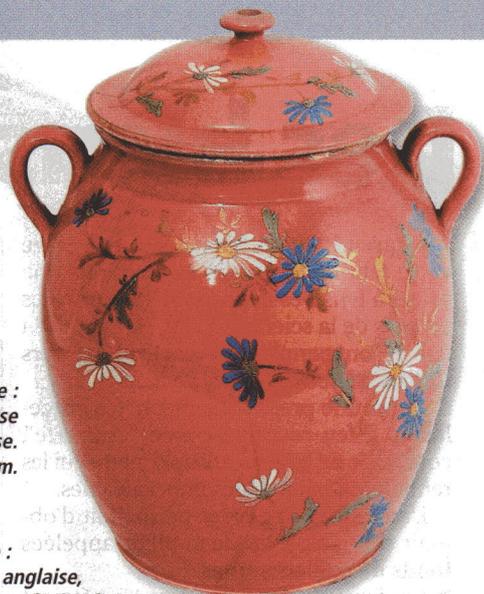
Saint-Uze



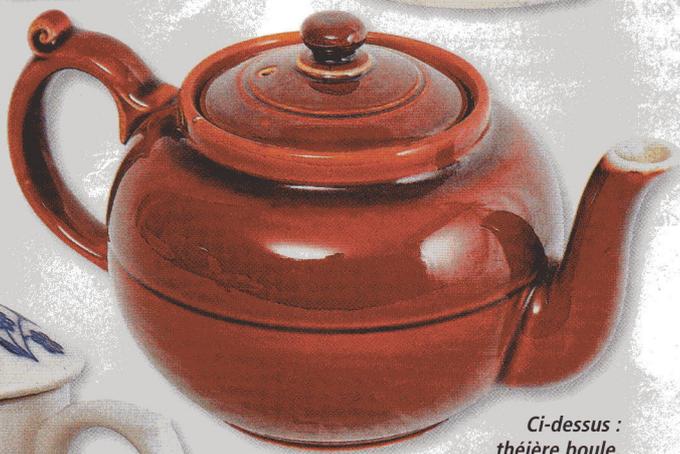
Ci-dessus :
soupière
individuelle
émaillée bleue.
De la marque
Boissonnet.
H. 13 cm.



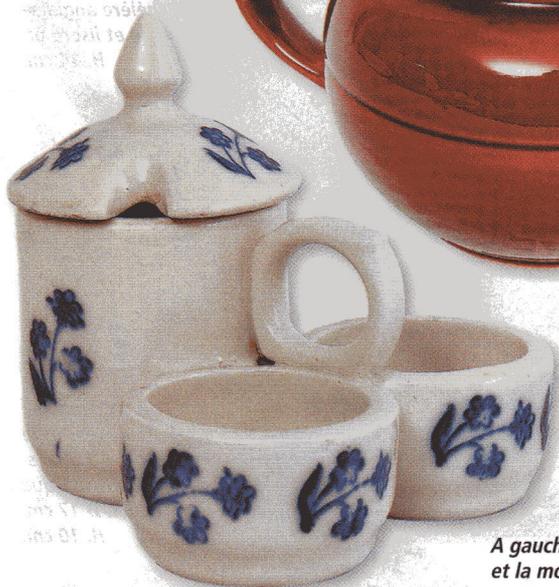
A droite :
pot à graisse
émaillé rose.
H. 32 cm.



Ci-contre :
cannette anglaise,
à décor imprimé noir
et bleu. De la marque
Revol. H. 32 cm.



Ci-dessus :
théière boule,
à décor émaillé
marron. H. 15 cm.



A gauche : service pour le sel, le poivre
et la moutarde. Décor imprimé. H. 9 cm.

Mais la concurrence pousse les ateliers à davantage de recherche dans les décors.

Vers 1880 naissent les premiers décors bleus. Devant le succès de ces pièces, d'autres décors voient rapidement le jour : motifs couleur sépia, émaux de couleurs, avec rehauts d'or... (lire notre chapitre "Des bleus et des couleurs !").

L'âge d'or de la publicité

Peu à peu, la concurrence effrénée que se livrent les fabriques aboutit à une certaine saturation du marché.

Dans l'entre-deux-guerres, les ateliers tentent de se diversifier en produisant de nombreux objets publicitaires, des flacons

à liqueurs... (lire aussi notre encadré "Tout pour la réclame"). Mais le coup de grâce vient avec la mise au point de nouveaux matériaux : tôle émaillée, aluminium, verres résistants au feu...

Dans les années 1960, une poignée de fabriques continuent de résister à Saint-Uze. Aujourd'hui, seule la manufacture Revol subsiste, avec une production destinée à l'hôtellerie et aux collectivités... (lire aussi notre encadré "Principales manufactures").

Catherine Scialom et Claudine Ansol
avec les conseils de Roland Laplaud
(Photos Julien Chamoux, Igor Stefan,
D.R., coll. privées)



A droite :
cafetière des années 1950.
Décor en chromolithographie.
De la fabrique Delaunay.
H. 20 cm.

Des milliers de modèles

Cafetières, théières, pots à eau, pichets, cruches à bière, moutardiers, casseroles, soupières, plats, pâtisseries, lampes à pétrole, enciers... les céramiques de Saint-Uze ont adopté des milliers de pièces.

De 20 à 185 centilitres

Les différents modèles produits étaient souvent proposés avec plusieurs finitions. Et ils étaient parfois déclinés en plusieurs tailles. Par exemple, les théières forme argent étaient numérotées de 0 à 8 et contenaient de 20 cl à 185 cl. D'autres théières mesuraient de 7 cm de haut pour la plus petite à 17 cm de haut pour la plus grande.

Des bleus et des couleurs !

Jusqu'en 1880, les fabriques de Saint-Uze ne fabriquaient que de la porcelaine brune à feu. Dès la fin du XIXe siècle, les progrès de la science, et notamment de la chimie, ont permis de diversifier les décors (*lire aussi nos différents encadrés*).

Après une première cuisson, les porcelaines à feu recevaient une "couverte", composée de kaolin et de feldspath, qui les rendaient parfaitement imperméables.

L'adjonction d'oxydes permettait d'obtenir des couvertes de couleur appelées **fonds de couleurs fines**.

■ Les fameux **bleus** de Saint-Uze étaient réalisés à partir d'oxydes de cobalt. Ils étaient ensuite recouverts d'un émail transparent avant de subir leur cuisson définitive au grand feu.

En 1892, des décors émaillés rivaux sont apparus dans la production.

■ Les fonds de couleur pouvaient être utilisés seuls. Il n'existe que huit couleurs : le **bleu**, le **brun**, le **jaune**, le **crème**, le **vert**, le **rose**, le **bronze**, et enfin le **blanc**.

A noter que le blanc était très peu utilisé. En effet, il nécessitait une parfaite maî-

trise de la cuisson afin d'obtenir un émaillage "zéro défaut", et son prix de revient était, de ce fait, trop élevé pour des pièces à vocation populaire.

■ Il existait aussi des pièces **bicolores** : bleu et crème par exemple.

Décorations sous émail...

Pour décorer leurs productions, les fabricants de Saint-Uze utilisaient ensuite plusieurs procédés.

■ Vers 1880, les décors **imprimés** étaient courants. Un tampon de caoutchouc orné d'un décor enduit avec différents oxydes de couleurs était appliqué sur la céramique.

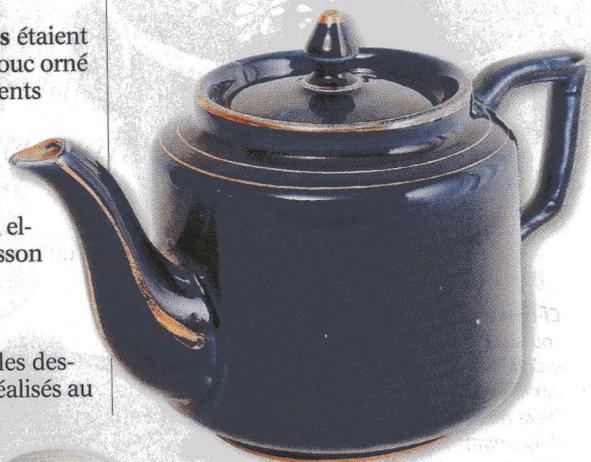
La pièce recevait ensuite une couverte transparente qui n'altérait pas son décor. Après séchage, elle repassait au four pour sa cuisson définitive.

... ou sur émail

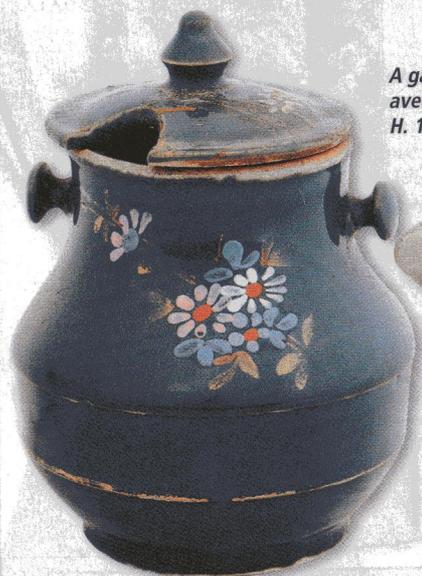
■ Sur les pièces décorées à l'or, les dessins et les filets étaient souvent réalisés au pinceau.

Les céramiques les plus simples étaient décorées d'un simple filet d'or qui rehaussait les contours des pièces.

Mais le décor à l'or pouvait être nettement plus sophistiqué : monogrammes, dessins, motifs de fleurs et de guirlandes de fleurs... Autant de motifs que l'on retrouve en version multicolore grâce aux émaux de couleurs.



Ci-dessus : théière anglaise à décor émaillé et liseré or. H. 14 cm.



A gauche : moutardier avec son couvercle. Décor émaillé. H. 10 cm.



Ci-contre : casserole à grives. De la marque Revol. Ø 17 cm, H. 10 cm.

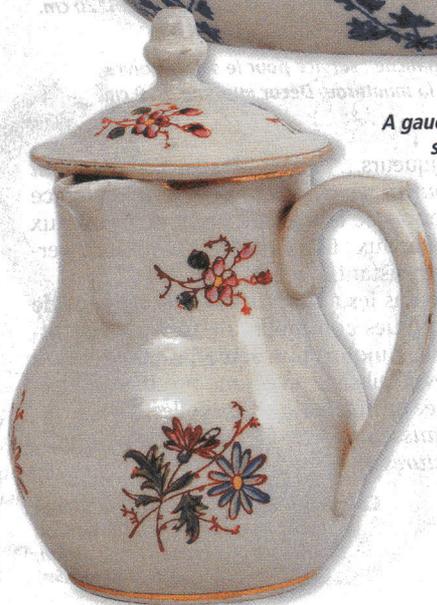
Polychromie sous émail

Le procédé de la polychromie sous émail a été déposé par les fabriques Revol et Boissonnet en 1883. Ces modèles portent souvent une double marque : le tampon propre à chaque fabricant, et un tampon commun marqué "RB".

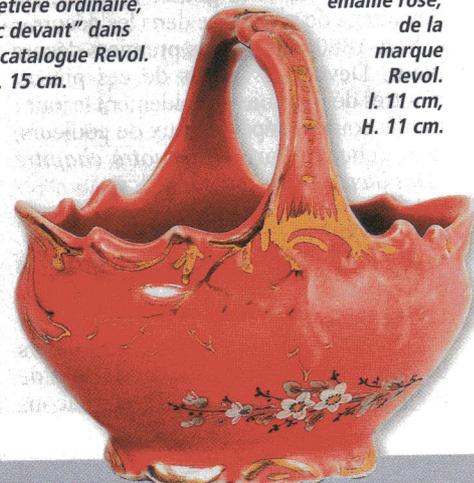
A la main

Ces décors ont été réalisés au tampon et rehaussés de couleurs à la main. Ils concernent toutes sortes de pièces courantes : pichets, pots à épices, soupières...

Il s'agit pour l'essentiel de motifs d'inspiration florale.



A gauche : cafetière en polychromie sous émail. Référencée "Cafetière ordinaire, bec devant" dans le catalogue Revol. H. 15 cm.



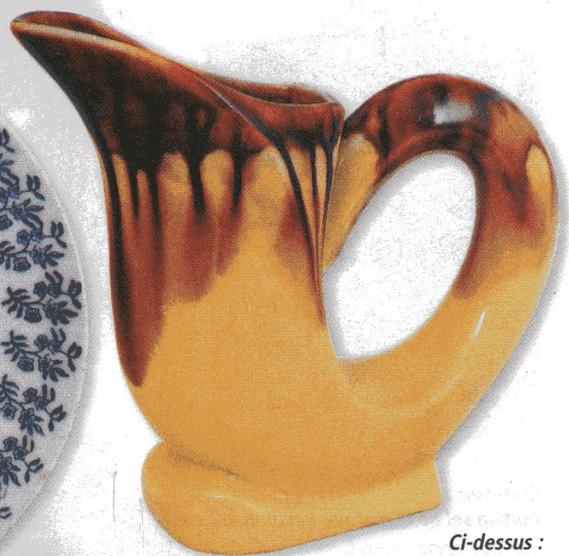
Ci-dessous : panier émaillé rose, de la marque Revol. L. 11 cm, H. 11 cm.



Ci-dessus : lampe à pétrole en polychromie sous émail de couleur crème. H. 24 cm.



Ci-dessus : assiette signée Boissonnet. Les assiettes sont assez rares. Ø 22 cm.

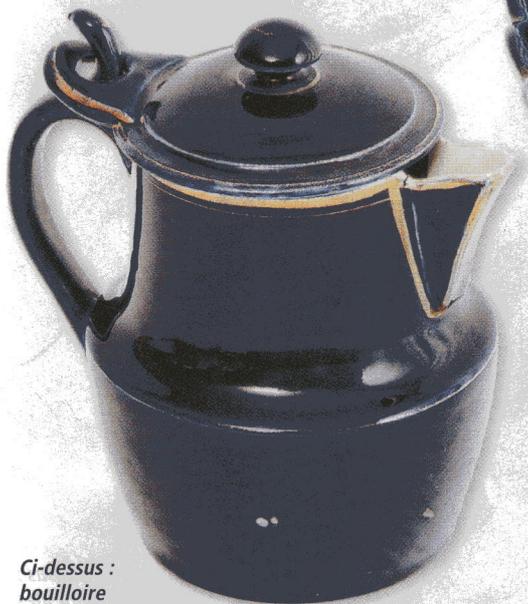


Ci-dessus : pichet flammé des années 1930 à 1960. H. 20 cm.

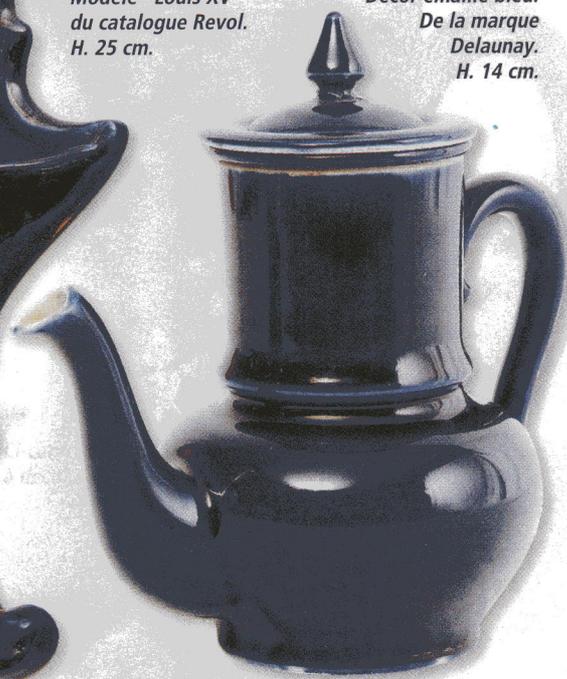


Ci-contre : applique porte-bouquet. Modèle "Louis XV" du catalogue Revol. H. 25 cm.

Ci-dessous : théière filtre intitulée "Théière Abel". Décor émaillé bleu. De la marque Delaunay. H. 14 cm.



Ci-dessus : bouilloire à crochet émaillée bleu à liseré or. H. 17 cm.



Ci-dessous : chocolatière à décor imprimé. De la marque Revol. H. 25 cm.



Ci-contre : grand vase flammé des années 1930 à 1960. De la marque Brunet. H. 40 cm.



Des flammés uniques...

La technique des flammés s'est développée à partir des années 1930 et jusqu'aux années 1980.

Elle consiste d'abord à tremper entièrement la pièce dans un émail de couleur. Un second émail de couleur différente est ensuite appliqué au pinceau, de façon à ce qu'il coule le long de la pièce et se mélange à l'émail de fond.

... aux reflets irisés

Après cuisson, ces couloires donnent des reflets irisés. Chaque pièce est donc unique.

Ce procédé a principalement été utilisé sur des pièces décoratives assez volumineuses, comme des vases, pichets, grandes bouteilles...



Ci-dessus :
boîte à sel de la marque Revol. H. 17 cm.

Ci-dessous : pot à eau Richelieu à décor émaillé sur fond vert. De la marque Revol. H. 20 cm.



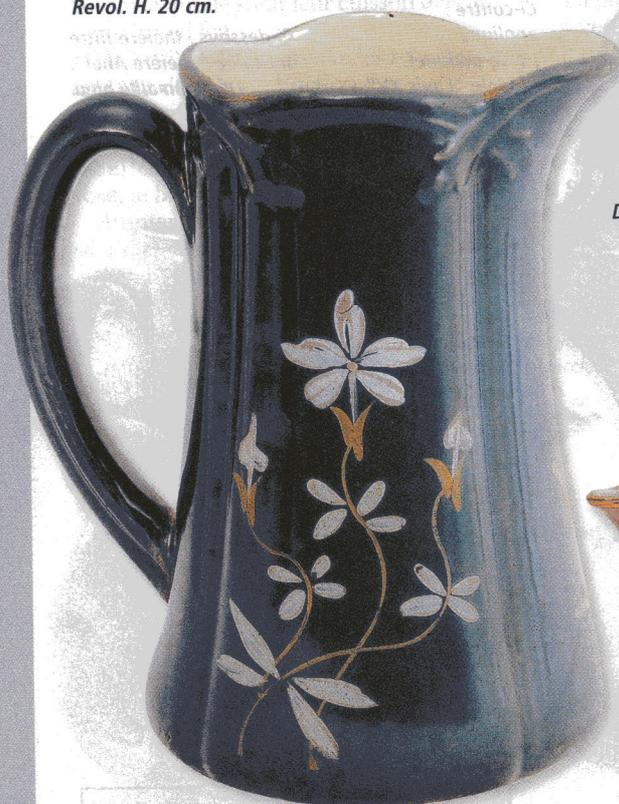
Ci-dessus :
vase émaillé bleu de la marque Revol. H. 17 cm.



Ci-contre :
tirelire des années 1930, en émail marron. L. 14 cm.



A droite :
assiette des années 1950, à décor chromolithographié. De la fabrique La Saint-Uzienne (fermée en 1962). Ø 23 cm.



Ci-contre :
cafetière à filtre des années 1950. Décor en chromolithographie. H. 16 cm.

Ci-dessus :
bouteilles à liqueur Rocher, en émail blanc. De la marque Revol. H. 17 cm.

Jolis chromos

Dans les années 1930, les fabricants de chromos étaient peu nombreux. Pour réaliser leurs décors en chromolithographie, les ateliers de la Drôme se fournissaient en images chez les quelques fabricants spécialisés.

Pour cette technique particulière de décoration sur émail, les images chromolithographiquées étaient imprimées sur un papier enduit d'un mélange d'alun, d'albumine et de gomme adragante.

Naïfs... et voyageurs !

Les images étaient appliquées sur les céramiques à décorer. Le verso de la feuille de papier était mouillé. L'image s'en détachait et restait adhérente à l'objet : c'est le principe de la

décalcomanie. La pièce était ensuite remise au four pour fixer le décor.

Les thèmes des chromos étaient très classiques et souvent assez naïfs : animaux familiers, fleurs, fruits et légumes, poissons, scènes champêtres...

Il est parfois difficile d'identifier une céramique de Saint-Uze portant une décoration en chromo : achetés auprès des mêmes fournisseurs, les mêmes motifs se retrouvent aussi bien sur des pièces en porcelaine de Limoges, des céramiques italiennes...

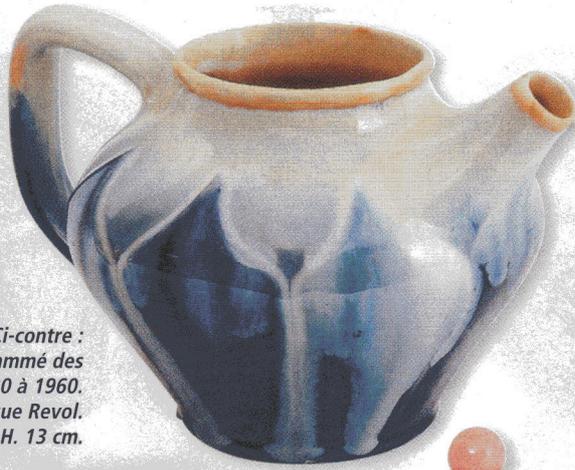
En cas de doute, mieux vaut vous fier à la marque de fabrique ou à la forme de la pièce. Ces caractéristiques sont suffisantes pour identifier à coup sûr une céramique de Saint-Uze.



Ci-dessus : soupière en polychromie sous émail. De la marque Boissonnet. H. 13 cm.



Ci-dessus : baril à vinaigre émaillé blanc. De la marque Revol. l. 21 cm, H. 22 cm.



Ci-contre : pichet flammé des années 1930 à 1960. De la marque Revol. H. 13 cm.



Ci-dessus : pot à graisse à décor imprimé bleu. Ø 23 cm, H. 19 cm.



A gauche : tisanière des années 1950, à décor chromolithographié. De la fabrique Revol. H. 17 cm.



Ci-contre : ensemble à épices (salière, poivrière et moutardier) en émail rose. H. 9 cm.



A droite : vase de cimetière marqué "Regrets". De la fabrique La Saint-Uzienne. H. 18 cm.

Ci-contre : boîte à lait, à décor émaillé. H. 22 cm.



Ci-dessus : moutardier à décor émaillé vert. De la marque Boissonnet. H. 6 cm.



Ci-contre : pot à eau à décor imprimé sépia. De la marque Revol. H. 15 cm.



Ci-dessus : terrine des années 1950, à décor chromolithographié. Signée La Saint-Uzienne. l. 24 cm, H. 12 cm.



Ci-dessus : mortier à décor imprimé bleu. Ø 15 cm, H. 12 cm. Ci-contre : lampe boule à décor émaillé. De la marque Boissonnet. H. 24 cm.

Ci-dessus : terrine en émail marron de la marque Revol. l. 30 cm, H. 22 cm.



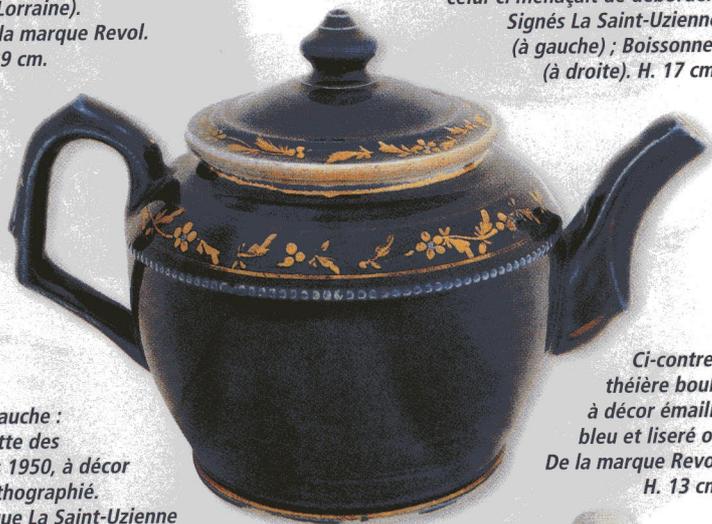
Ci-dessus : plat à poisson imitant un décor de Lunéville (avec une croix de Lorraine). De la marque Revol. L. 39 cm.



Ci-dessus : deux anti-monte-lait. Placés dans une casserole de lait, ils vibraient lorsque celui-ci menaçait de déborder. Signés La Saint-Uzienne (à gauche) ; Boissonnet (à droite). H. 17 cm.



A gauche : assiette des années 1950, à décor chromolithographié. De la fabrique La Saint-Uzienne (fermée en 1962). Ø 23 cm.



Ci-contre : théière boule à décor émaillé bleu et liseré or. De la marque Revol. H. 13 cm.

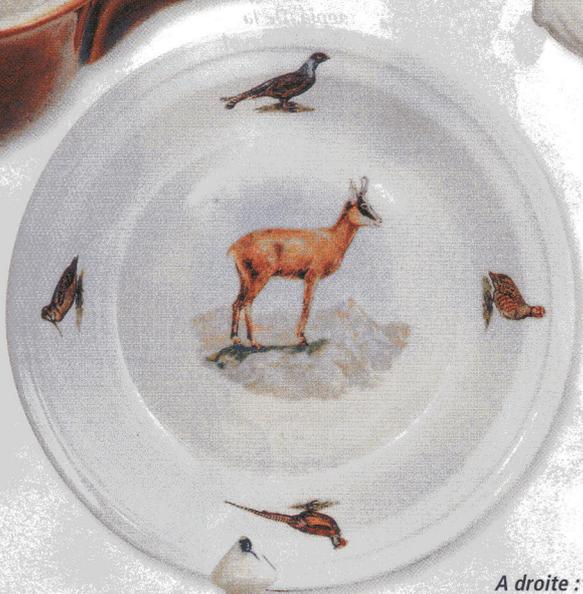
Ci-dessous : série de six pots à épices de la marque Revol. H. 17 cm (maximum).





A gauche : cassolette référencée "Cocotte à manche" dans le catalogue Boissonnet. Décor imprimé à l'intérieur et émaillé à l'extérieur. Ø 7 cm, H. 4 cm.

Ci-contre : plat des années 1950, à décor chromolithographié. De la marque Précieux Saint-Uze. Ø 26 cm.



A droite : tisonnière à décor imprimé bleu. H. 20 cm.



Ci-dessus : vase jaspé des années 1930 à 1960. Signé Brunet. H. 53 cm.



A droite : soupière à pied de dinette. Décor imprimé. De la marque Boissonnet. H. 11 cm.

Ci-contre : coupe des années 1950, à décor chromolithographié. Appartient à un service à crème. De la marque Revol. Ø 28 cm.



Tout pour la réclame

Toutes les grandes marques du XXe siècle ont fait appel aux céramistes de Saint-Uze pour réaliser des cendriers, pichets, pyrogènes ou encriers nécessaires à leur promotion.

C'est notamment le cas de Pernod, Ricard, Berger et Cointreau associés à Revol ; de Casanis avec la Saint-Uzienne ; de Lustucru ou l'Eléphant Noir avec Georges Dreyfus (de la manufacture d'Epinoze)...



De gauche à droite : saucière et bougeoir Georges Dreyfus, théière La Saint-Uzienne et pichet Revol (H. 17 cm).

Difficiles à dater

Les catalogues de fabricants permettent généralement de connaître la date à laquelle une pièce ou un décor a été initié, mais il est bien plus difficile de déterminer à quelle date sa production s'est arrêtée (*lire aussi notre encadré "Principales manufactures"*).

Emaux de couleurs dès 1892

Quelques indices permettent toutefois de se repérer.

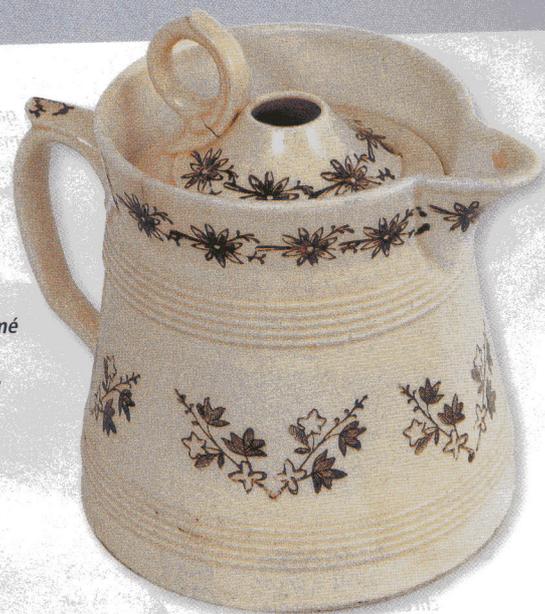
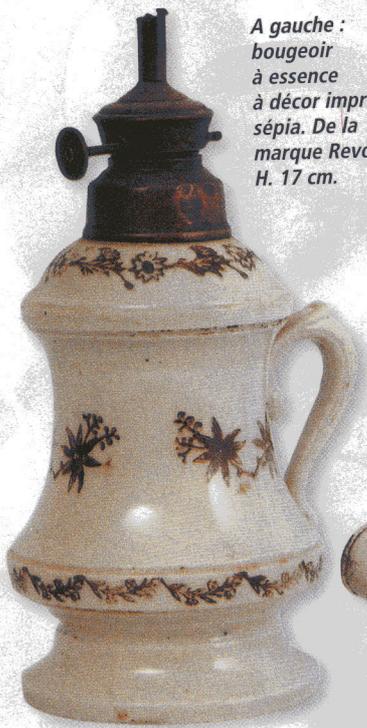
■ Les fameux **bleus** et leurs dérivés **sépia** ou **noirs** ont été fabriqués entre 1885 et 1935 environ.

■ Les premiers **émaux de couleurs** ont été mis au point en 1892. Ils étaient toujours produits dans les années 1930.

■ Les premières pièces **chromolithographiées** sont apparues sur les catalogues dans les années 1930.

■ Fabriqués en petites séries, les **flammés** ont connu un essor important dans les années 1930 avec les fabrications signées Mouton. Puis dans les années 1960 avec les pièces signées Brunet.

A gauche :
bougeoir
à essence
à décor imprimé
sépia. De la
marque Revol.
H. 17 cm.



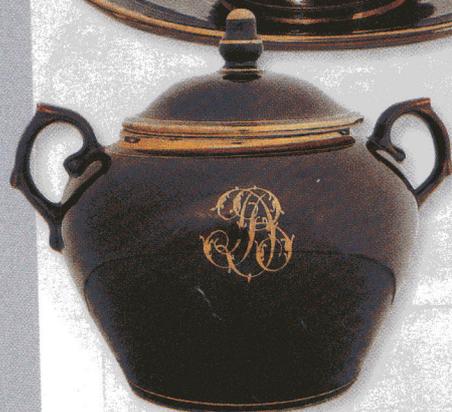
Ci-dessus : pot "garde-lait" de la marque Revol.
Lorsque le lait déborde, il sort par le trou central
et retombe dans le couvercle. H. 14 cm.



Ci-dessus : caquelon à décor
imprimé bleu. Ø 24 cm.



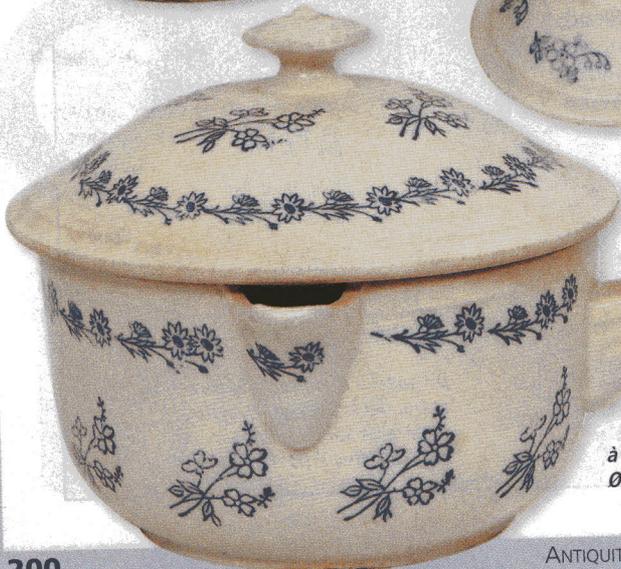
Ci-contre : tasse,
soucoupe et sucrier
ornés du monogramme
de Louis Boissonnet.
Appartiennent à un
service à thé. Décor
émaillé à liseré or.
H. 13 cm (sucrier).



Ci-dessus : cafetière filtre
Nocibé. De la marque
La Saint-Uzienne. Décor
imprimé bleu. Présentée
démontée. H. 19 cm.

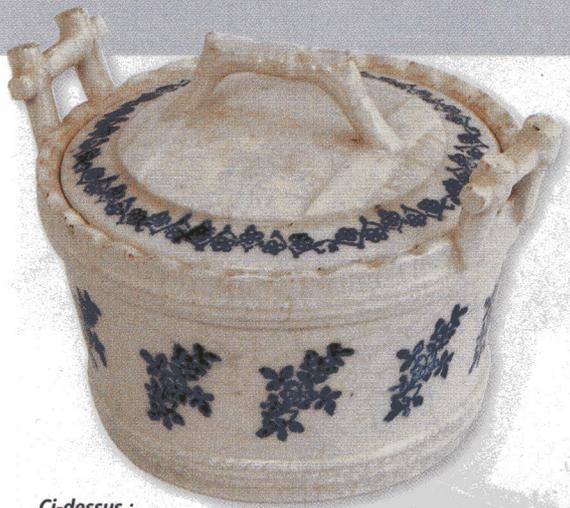


Ci-dessous : théière
boule à décor émaillé
bleu. H. 11 cm.



A gauche :
casserole couverte
à décor imprimé bleu.
Ø 17 cm, H. 16 cm.





Ci-dessous : vase pique-fleurs flammé des années 1930 à 1960. Signé Alphonse Mouton. H. 20 cm.

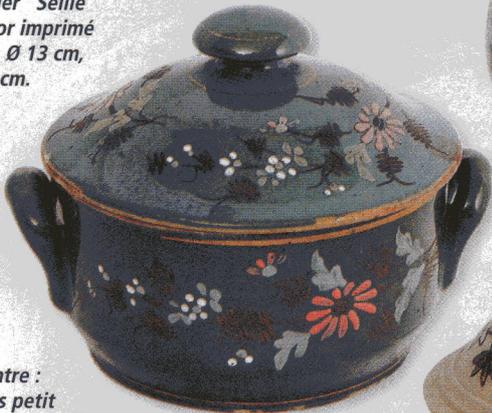


Ci-contre : filtre à café émaillé marron. H. 19 cm.

Ci-dessus : beurrier "Seille" à décor imprimé sépia. Ø 13 cm, H. 12 cm.



A droite : tirelire des années 1930, en émail coloré. De la marque Delaunay. H. 12 cm.



Ci-contre : le plus petit modèle de soupière (n° 000) du catalogue Revol. En émail vert. Ø 11 cm, H. 9 cm.



A gauche : vase des années 1930 à 1960, signé Alphonse Mouton. H. 25 cm.



Ci-dessus : cafetière référencée "Cafetière argent" dans le catalogue Revol. Décor imprimé. H. 25 cm.

Ci-dessous : salières et poivrières des années 1930. Cinq personnages en émail coloré, de la marque Delaunay. H. 9 cm.



Principales manufactures

Au début du XXe siècle, une douzaine de manufactures de porcelaine feu étaient réparties dans cinq villages du Nord Drôme : Revol, Michon et Delaunay à Saint-Uze ; Boissonnet, Gallay, Peychon, Frachon, Montagne à Saint-Vallier ; Pinet et Sorrel à Ponsas ; Pinet Larchevêque à Andancette ; et Boutherein à Erôme.

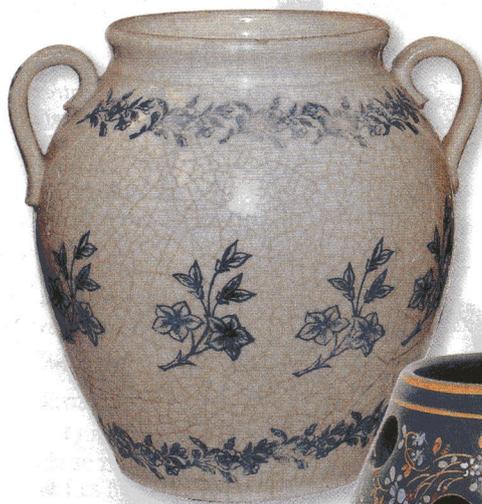
Certaines de ces fabriques ont très vite fermé leurs portes ; ou ont été revendues dans les premières années du XXe siècle. C'est notamment le cas de Sorrel (1917), Peychon (1936) ou Boutherein repris par Pinet Larchevêque en 1915...

Une seule rescapée !

D'autres ateliers ont choisi de se recycler. Par exemple, Pinet Larchevêque est devenu une fabrique d'isolateurs électriques dans les années 1920 et Boissonnet s'est transformé en fabrique de carrelage en 1958...

La plupart des manufactures ont fermé leurs portes dans les années 1950-1960 : Michon en 1960 ; Frachon en 1962 ; Siguret, devenu Montagne, en 1967...

Delaunay a réussi à passer le cap pour assurer sa production jusqu'en 1993. Revol est aujourd'hui la seule fabrique " survivante ".



Ci-dessus : pot à décor imprimé bleu. H. 18 cm.

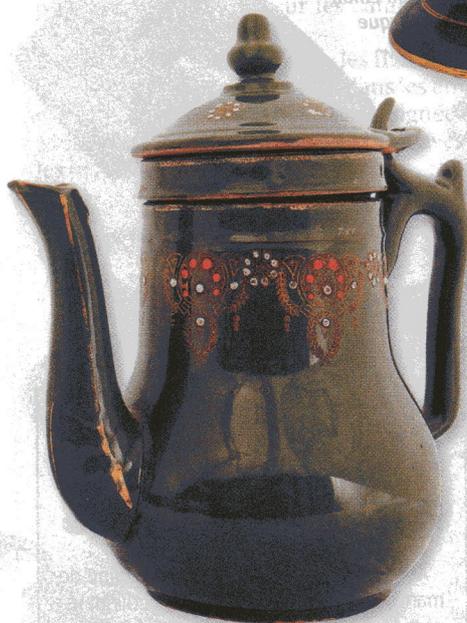
Ci-contre : pot à crocus de forme conique. Il manque la soucoupe assortie. H. 12 cm.



Ci-dessus : pot à sel à décor imprimé bleu. H. 12 cm.



Ci-contre : théière à décor imprimé bleu. H. 13 cm.



Ci-dessus : filtre Nocibé, en émail. Signé Mathieu Michon et Fils. L'usine Michon a fermé en 1905. H. 22 cm.



A droite : assiette des années 1950, à décor chromolithographié. De la fabrique La Saint-Uzienne (fermée en 1962). Ø 23 cm.



Ci-dessus : pot à graisse blanche à décor imprimé bleu. Ø 19 cm, H. 23 cm.

BUDGET

- Le prix des bleus de Saint-Uze est nettement plus élevé que le reste de la production. Les pièces simples (soupières, théières...) se négocient entre 45 € (300 F) et 75 € (500 F) environ. En revanche, comptez 500 € (3 300 F) à 800 € (5 200 F) pour des pièces rares et complètes, comme les brocs de toilette avec leur seau, les pots à graisse, les tisanières...
- Pour les productions émaillées (avec ou sans décoration), les polychromies (sous émail et les chromos, comptez 30 € (200 F) à

45 € (300 F) environ pour des modèles simples. Et 120 € (800 F) à 150 € (1 000 F) pour les plus belles pièces de forme.

- Les flammés coûtent entre 30 € (200 F) et 75 € (500 F) environ selon le raffinement et la beauté des pièces.

- La valeur des objets publicitaires dépend de la marque représentée.

Les pièces Lustucru, par exemple, se trouvent rarement à moins de 150 € (1 000 F), mais beaucoup de cendriers publicitaires se dénichent autour de 15 € (100 F) environ.

À VOIR

- Saint-Uze (26240) : la maison de la Céramique accueille une exposition permanente qui retrace, à travers des pièces régionales, l'histoire de la fabrication de la céramique.

Maison de la Céramique, place du 8-Mai-1945. Ouvert mercredi, jeudi et dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h ; vendredi et samedi de 14 h à 19 h. Sur réservation à partir du 3 octobre. Tél. 04 75 03 98 01.

À LIRE

- Les céramiques du Nord Drôme : Saint-Uze, par Roland Laplaud (édité à compte d'auteur, 2004, 70 €, 160 p.). Ce bel ouvrage,

très documenté et superbement illustré, traduit la passion d'un collectionneur... qui est aussi notre guide dans cet article.